

sera décrite prochainement sous le nom de *Bemisia mosaicivecta* n. sp.

Cet Aleurode transmet au manioc une maladie bactérienne à forme de mosaïque, dont l'agent infectieux a pu être cultivé par le Dr KUF-
FERATH et M. GHESQUIÈRE.

— La séance est levée à 17 h. 45 m.

Deux nouveaux *Sericini* de Sumatra

UNE CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES SCARABAEIDAE DE LA RÉGION ORIENTALE

PAR

VLADIMIR BALTHASAR

(Prague)

J'ai été chargé de déterminer les *Melolonthinae* récoltés dans l'Archipel Malais par S. A. R. LE PRINCE LÉOPOLD DE BELGIQUE.

Quoique les *Melolonthinae* s. str. ne soient qu'une petite partie du matériel récolté, nous y trouvons un grand nombre de formes très intéressantes et très rares. La liste complète des espèces de la sous-famille des *Melolonthinae* sera donnée plus tard dans un travail d'ensemble consacré aux résultats scientifiques de ce voyage. Je ne donne maintenant que la description des deux espèces nouvelles. Nos connaissances de la faune coléoptérologique, surtout en ce qui concerne certaines sous-régions tropicales, sont encore pleines de lacunes. Un grand nombre d'espèces reste sans doute encore à découvrir.

* * *

Microserica leopoldiana n. sp.

Cette espèce nouvelle est extrêmement voisine de *M. pulchella* BRENSKE de Sumatra. Mate, au dessus, un peu irisée, mate en dessous, d'un brun noirâtre, abdomen un peu plus clair, rougeâtre. Chaperon brillant, le front mat, d'une couleur verte-noirâtre, thorax vert, jaune à la base. La couleur verte s'étend souvent ainsi jusqu'à la base où il ne reste que deux taches jaunes dans le voisinage des angles postérieurs. Ecusson noir-verdâtre, les élytres d'un jaune foncé, la suture et les côtés noirâtres, la couleur noire chez quelques exemplaires avec un éclat verdâtre. La bordure obscure touche aussi les épaules, le bord

antérieur et postérieur des élytres, où elle est liée avec la suture noirâtre ; au milieu des côtés elle atteint la 4^e strie élytrale.

Clypeus normal, conique en avant, rétréci, les bords considérablement relevés, avec une ponctuation médiocrement forte et dense ; parmi les points normaux se trouvent plusieurs (ordinairement 8-12) gros points qui portent les soies jaunes, médiocrement longues. Tête mate, finement et éparsément ponctuée, *thorax* de même finement et éparsément ponctué, avec les côtés ornés de soies jaunes, sinués un peu en avant, presque droits dans la moitié postérieure. Les angles antérieurs sont prolongés en avant, les postérieurs sont presque rectangulaires, seulement très finement arrondis au sommet. Ecusson triangulaire, densément ponctué.

Les *élytres* avec les soies longues et jaunes sur les bords, très finement ponctués dans les stries, la ponctuation étant çà et là un peu confuse, les intervalles lisses, les points garnis de poils blancs, extrêmement minces. Ces poils sont visibles seulement avec une loupe sous un agrandissement très fort.

Pygidium obscur sur les côtés, à ponctuation considérablement dense ; jaune au milieu, un peu plus finement et éparsément ponctué ; mat chez le ♂ et un peu irisé, brillant vers le sommet chez la ♀.

Antennes d'un jaune-roussâtre, avec la massue obscure, ovale, prolongée, composée chez les ♂♂ de 4, chez les ♀♀ de 3 feuillettes. Chez les ♂♂, la massue est plus longue ou au moins aussi longue que le pédoncule, chez les ♀♀ de la même longueur que celui-ci.

Dessous quelquefois plus clair, d'un jaune rougeâtre, ordinairement cependant d'une coloration obscure. Les fémurs sont mats, d'un jaune obscur. Tibias et tarses plus obscurs, la coloration des pieds étant, en général, très variable. J'ai trouvé aussi des exemplaires à cuisses complètement obscures. Le ventre est mat, les segments sont ornés d'une bande simple de soies jaunes, peu longues et déclives en arrière. Les tibias postérieurs sont aplatis, considérablement élargis, ayant l'épine apicale seulement de 2/3 aussi longue que le premier article des tarses qui sont allongés.

Long. 4-4,5 mm., larg. 2,5-3 mm.

S. A. R. LE PRINCE LÉOPOLD DE BELGIQUE a récolté un grand nombre d'exemplaires de cette nouvelle espèce près de Takengon à Sumatra (mai 1929). Je me permets de dédier cette espèce à l'Auguste Explorateur.

* *

Parmi les quelque 100 exemplaires (♂♂ et ♀♀) de cette espèce nouvelle, j'ai trouvé seulement 5 sujets qui ont une coloration aberrante. Je crois que la coloration et le dessin des élytres (qui de plus se retrouve assez souvent dans le genre *Microserica* BRENSKE) ne sont pas trop variables. En la considérant comme très importante pour la détermination de la variabilité de cette espèce, j'ai pensé utile de donner les noms particuliers à de telles formes aberrantes.

La limite extrême de la coloration obscure représente vraisemblablement l'aberration nouvelle *takengoniana* dont le thorax est complètement vert-noirâtre et où, sur les élytres, le 2^e intervalle reste seul jaune. Sur la base du 4^e intervalle, il reste aussi une petite tache jaune comme le reste de la coloration de la forme typique. La bande jaune longitudinale se recourbe en arrière et s'étend sur les 3^e et 4^e intervalles.

La limite opposée de la variabilité de cette espèce est représentée par l'aberration nouvelle *debilis* qui, à l'exception de la tête, est d'un jaune-roussâtre sur le thorax, sur les élytres et sur la face inférieure du corps.

Les deux aberrations viennent de la même localité que la forme typique. Elles ont été trouvées par S. A. R. LE PRINCE LÉOPOLD DE BELGIQUE.

* *

Microserica leopoldiana n. sp. est une espèce très voisine, comme je l'ai déjà dit, de *Microserica pulchella* BRENSKE, mais elle est un peu plus petite et elle diffère surtout par ses antennes, dont la massue est distinctement plus longue (chez le ♂) ou au moins aussi longue (chez la ♀, par exception aussi chez le ♂) que le pédoncule. L'épine majeure des tibias postérieurs est chez *M. pulchella* BRENSKE presque aussi longue que le premier article des tarses, tandis que chez *M. leopoldiana* n., elle est distinctement plus courte et elle atteint seulement le 2^e tiers de cet article. En décrivant la *M. pulchella* BRENSKE, l'auteur dit que la ponctuation des élytres est fine, mais rugueuse. Chez l'espèce nouvelle, il n'y a qu'une ponctuation fine, mais absolument simple dans les stries élytrales.

La coloration de cette espèce rappelle celle de *pulchella*, mais BRENSKE fait savoir en termes exprès, que parmi les 100 exemplaires qu'il a examinés, aucun individu n'était unicolore. Mais *M. leopoldiana* existe aussi sous une forme unicolore (ab. *debilis* n.).

Une autre espèce voisine, *M. Dohrni* BRENSKE a une carène longitu-

dinale sur le thorax. Entre *M. leopoldiana* et les autres espèces de coloration analogue de cette sous-région, *M. Modiglianti* BRENSKE, *pentaphylla* Mos., *confusa* Mos., *atropicta* Mos., etc., il n'existe aucune affinité méritant une mention spéciale.

***Neoserica principalis* n. sp. ♀.**

Une espèce très frappante par sa coloration insolite parmi les espèces du genre *Microserica* BRENSKE.

Clypeus et la tête d'un noir-verdâtre. Thorax mat, d'une couleur jaune-rougeâtre, très clair, les élytres mats, d'un noir velouté, sans opacification, mais avec un faible éclat verdâtre. Pygidium et le dessous de la même couleur jaune que le prothorax; il est, de plus, un peu moins mat que le dessus du corps.

Chaperon en avant conique et rétréci, relevé sur les bords, très mat, irrégulièrement rugueux, surtout près de la suture à ponctuation indistincte. Le front est plus mat, plus finement et pas densément ponctué.

Thorax considérablement convexe, plus de deux fois aussi large que long, sinué sur les côtés, orné de soies longues et jaunes. Les angles antérieurs sont seulement faiblement prolongés en avant, les angles postérieurs sont arrondis. Le disque est à peine densément et pas grossièrement ponctué. L'écusson normal, pointu, finement ponctué.

Les élytres sont distinctement striés, densément ponctué dans les larges stries, à ponctuation confuse. Les intervalles sont un peu convexes, lisses, avec les points très éparsément disposés. Les stries disparaissent vers le tiers apical des élytres, qui est noté par une ponctuation parfaitement irrégulière. Pygidium un peu plus finement ponctué que le prothorax. Le bord des élytres est fourni de soies longues, jaunes, progressivement plus courtes vers le sommet.

Les antennes sont jaunes, à massue roussâtre.

Les sternites sont ornés d'une bande simple de soies; ils sont déclives en arrière. Le métasternum et les cuisses sont aussi éparsément munis de soies assez courtes. Tibias un peu plus sombres que les cuisses, à partie apicale noirâtre vers le bout; les tibias postérieurs ne sont pas extraordinairement larges. Tarses d'un brun-noirâtre; le premier article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux articles suivants réunis.

Long. 8 mm., larg. 5 mm.

Une ♀ de cette superbe espèce a été trouvée par S. A. R. LE

PRINCE LÉOPOLD DE BELGIQUE près de Panti à Sumatra (fin avril 1929).

Par son aspect extérieur, elle ressemble à une aberration (ab. E) de *Antoserica* (*Neoserica*?) *limbata* BRENSKE, mais elle diffère très distinctement de cette espèce. *A. limbata* BRENSKE a le clypeus faiblement rétréci en avant, celui-ci est brillant, les élytres sont régulièrement et simplement ponctué dans les stries, les intervalles impondus. L'épine majeure des tibias postérieurs n'est pas aussi courte chez *A. limbata*, que chez l'espèce nouvelle, chez laquelle, de plus, elle atteint seulement la moitié du premier article des tarses.